



Parmi les sociétés savantes de Bourgogne, ou plus simplement de l'Yonne, les Amis de Vézelay font figure de jeune société, certes, l'honorable voisine comme la société d'études d'Avallon, ou la société des sciences de l'Yonne, les précédèrent de près d'un siècle; mais on peut aussi considérer les Amis de Vézelay comme une vénérable institution d'avant-guerre, si l'on se réfère au foisonnement actuel d'associations, chaque village ou chaque hameau rêvant d'autonomie culturelle.

On ne parla guère de protection et d'études du site de Vézelay alors que celui-ci était le plus en danger, entre 1790 et 1840. C'est même sans consulter les populations que fut prise la décision salvatrice, la nomination de Viollet-le-Duc. C'est sans états d'âme non plus que le village continua à vivre et à se moderniser. Et c'est sans le secours des savants ni locaux, ni internationaux, que les tailleurs de pierre du chantier de la Porte Neuve entre 1890 et 1905, décidèrent par pure joie du pastiche, de multiplier les bossages des tours qu'ils restauraient.

Ni la notion de patrimoine ou du moins ce que nous y mettons, ni celles de mémoires des lieux ou de lieu de mémoire, n'encombraient les édiles quand ils avaient à décider du devenir de tel ou tel éléments du bâti public qu'ils géraient; quant au paysage, qui s'en souciait hormis les aquarellistes et les aquafortistes plus occupés à restituer les éclairages fugitifs qu'à en fixer pour l'éternité l'image, tant est fluctuant le paysage, ou plutôt les paysages successifs d'un même lieu. Et la consommation intensive du patrimoine et des sites, n'était pas encore le fait de quelques esthètes, coureurs de route puis de voies ferrées à travers l'Europe.